

DESTINATION

**MARSEILLE**  
Regards inédits sur la  
Cité phocéenne et ses îles

**VAUCLUSE**  
Des vins qui font  
dans la dentelle

# PROVENCE

LE MAGAZINE DU VOYAGE AVANT LE VOYAGE N°9

**GUIDE  
PRATIQUE**  
24 pages

Où manger ? Où dormir ?  
Les festivals, les musées...

+ 10 IDÉES de  
balades en famille

## Pays des merveilles

DU LUBERON AUX RIVAGES DE LA MÉDITERRANÉE

**ARLES**  
2000 ans d'histoire  
à ciel ouvert

**CÔTE VAROISE**  
De Saint-Tropez à Giens,  
vue imprenable sur la mer

M 03523 - 1105 H - F: 5,95 € - RD



# ARLES

Ils sont historiens, spécialistes du patrimoine, directeurs de musée : ces guides parmi les meilleurs, nous font découvrir Arles autrement, à travers leurs yeux et leur amour pour leur ville.

## 2 000 ANS D'HISTOIRE dans un mouchoir de poche

**D**écouvrir Arles, c'est d'abord s'ajuster à l'échelle de la ville. Il y a tant à voir sur une si petite surface que l'esprit renâcle à accepter l'évidence : en un quart d'heure de marche, on a traversé le cœur de la cité et parcouru en tous sens vingt et un siècles d'histoire. Ce voyage, de l'Antiquité à aujourd'hui, nous allons le faire, le nez en l'air, en l'excellente compagnie de quelques-uns des

plus fins connaisseurs et amoureux de la « petite Rome des Gaules » qui nous font découvrir « leur » Arles, célèbre ou insolite.

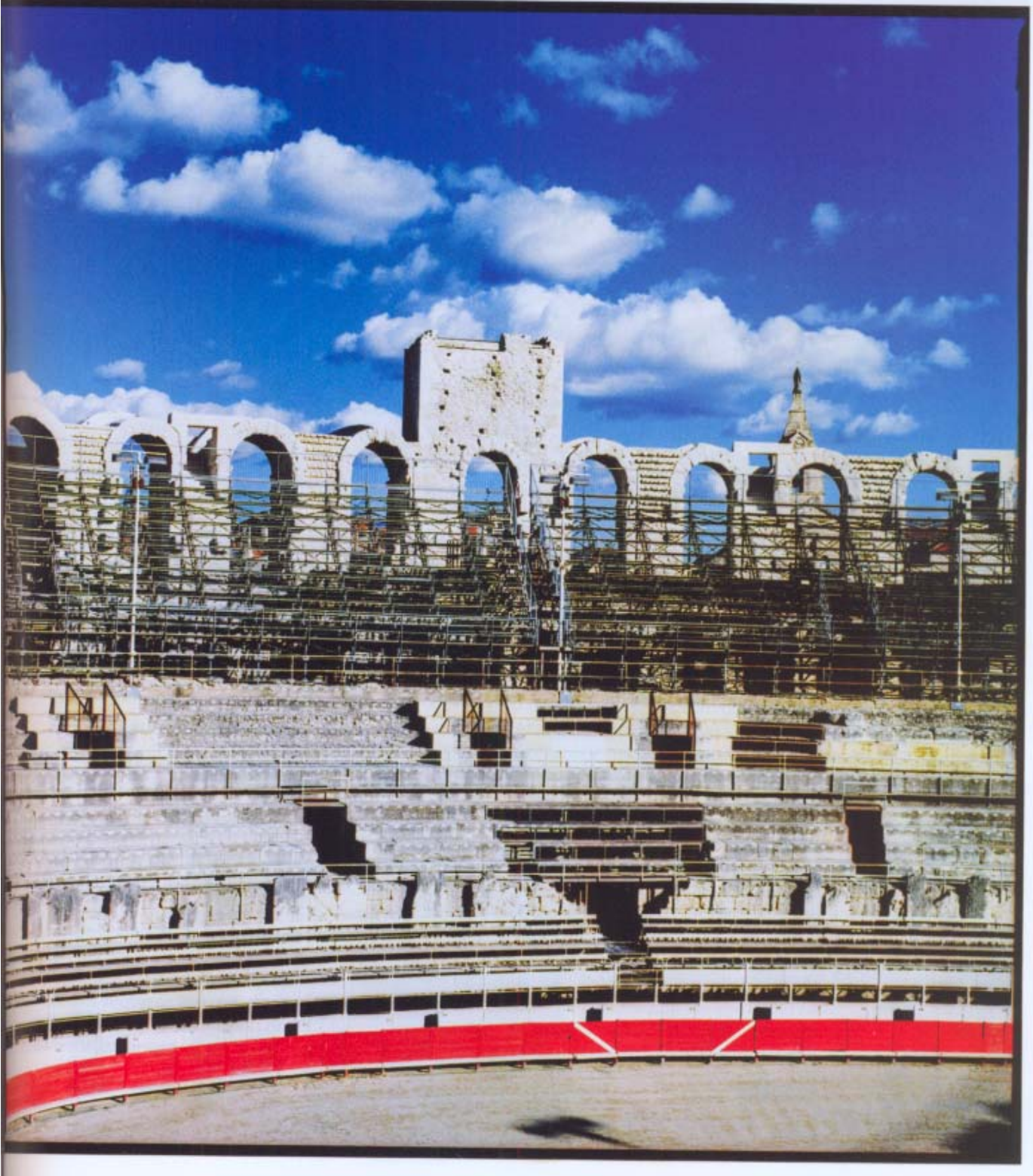
Commençons par la dernière star du moment, ce puissant buste de César, le seul portrait répertorié comme réalisé du vivant de l'empereur. Avec la statue de Neptune et un bronze de captif retirés des eaux du Rhône lors d'une fouille miraculeuse en 2007, ils forment les pièces maîtresses du musée antique d'Arles. « Ces objets appartiennent pourtant à des époques différentes. Mon hypothèse est qu'ils auraient été chargés sur un bateau de récupérateurs qui aurait coulé », explique le directeur du musée, Claude Sintès. Il s'attarde un moment sur le

bronze du captif. « C'est un homme nu, agenouillé, barbu – mot qui a la même racine que "barbare". C'est une pièce de propagande. Les Romains voulaient montrer comment les peuples défaits allaient bénéficier de leur civilisation en représentant, ensuite, le même personnage debout, habillé, rasé. Comme l'avant-après utilisé par la publicité ! » sourit-il. Une barque antique de trente mètres de long, qui avait sombré avec son chargement complet – assiettes, outils –, a aussi été renflouée. Elle sera exposée, une fois restaurée, dans une extension du musée en cours de construction\* (voir p. 44). « On ne sait pas ce que le Rhône nous réserve encore comme surprises... »

### DES HABITANTS PAYSANS

Décidément, quand il a fondé cette colonie romaine dans l'ancienne Théliné – la « nourricière » en grec –, « César n'était pas idiot », sourit Jean-Maurice Rouquette, né à Arles en 1930, élève du grand historien Georges Duby et ami de Picasso, dont la biographie et l'engagement au service de l'histoire et du patrimoine de sa ville ne tiendraient pas dans ces pages. « Le génie de cette ville, c'est son territoire. De l'Antiquité jusqu'à ma jeunesse,

**L'amphithéâtre**, plus connu sous l'appellation arènes d'Arles, date du 1<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. Cet impressionnant témoignage de l'ère romaine est resté longtemps enseveli sous la ville moyenâgeuse, ce qui l'a probablement préservé et explique qu'il soit parvenu quasiment intact jusqu'à nous. Il ne fut en effet dégagé qu'au XIX<sup>e</sup> siècle.





« Imaginez des **galeries** sombres bordées d'arcades, où la vue porte sur près de cent mètres... »

la Camargue a été un grenier à blé. Pendant des siècles, l'agriculture a rapporté aux Arlésiens un revenu constant et croissant qui a assuré la prospérité à long terme de la cité. Arles est une ville de paysans qui a gardé le souvenir de sa gloire antique», explique-t-il. Peu après la fondation de la ville romaine, les grands travaux du forum commencent, puis, sont bâtis le théâtre, l'amphithéâtre, qui pouvait contenir 20 000 spectateurs (!), les thermes, le cirque. Du gigantesque forum, il reste les fondations, « ces extraordinaires cryptoportiques » qui ne cessent d'émerveiller Jean-Maurice Rouquette. La visite de ces vestiges peu connus, accessibles du hall de l'hôtel de ville par un escalier étroit qui descend à six mètres sous terre, laisse une forte impression. Imaginez des galeries sombres bordées d'arcades, où la vue porte en ligne droite sur près de cent mètres et dans lesquelles on se laisserait aisément désorienter. « Cet ensemble a été découvert très tôt, lors de la construction de l'hôtel de ville, au XVII<sup>e</sup> siècle. Il est simplement l'un des plus anciens et des mieux conservés au monde. » Jean-Maurice Rouquette nous raconte maintenant les « Alyscamps »

–Champs-Élysées en provençal–, une vaste nécropole abritant les tombes des premiers chrétiens, dont celle du martyr arlésien Genest. « Alors que les Romains ne croyaient pas à la vie éternelle, les chrétiens pensaient que, lors du grand soir, il leur faudrait un ami, quelqu'un d'important, pour être leur défenseur. Le plus simple, pour espérer cette familiarité, était de se faire enterrer avec du beau monde », s'amuse-t-il.

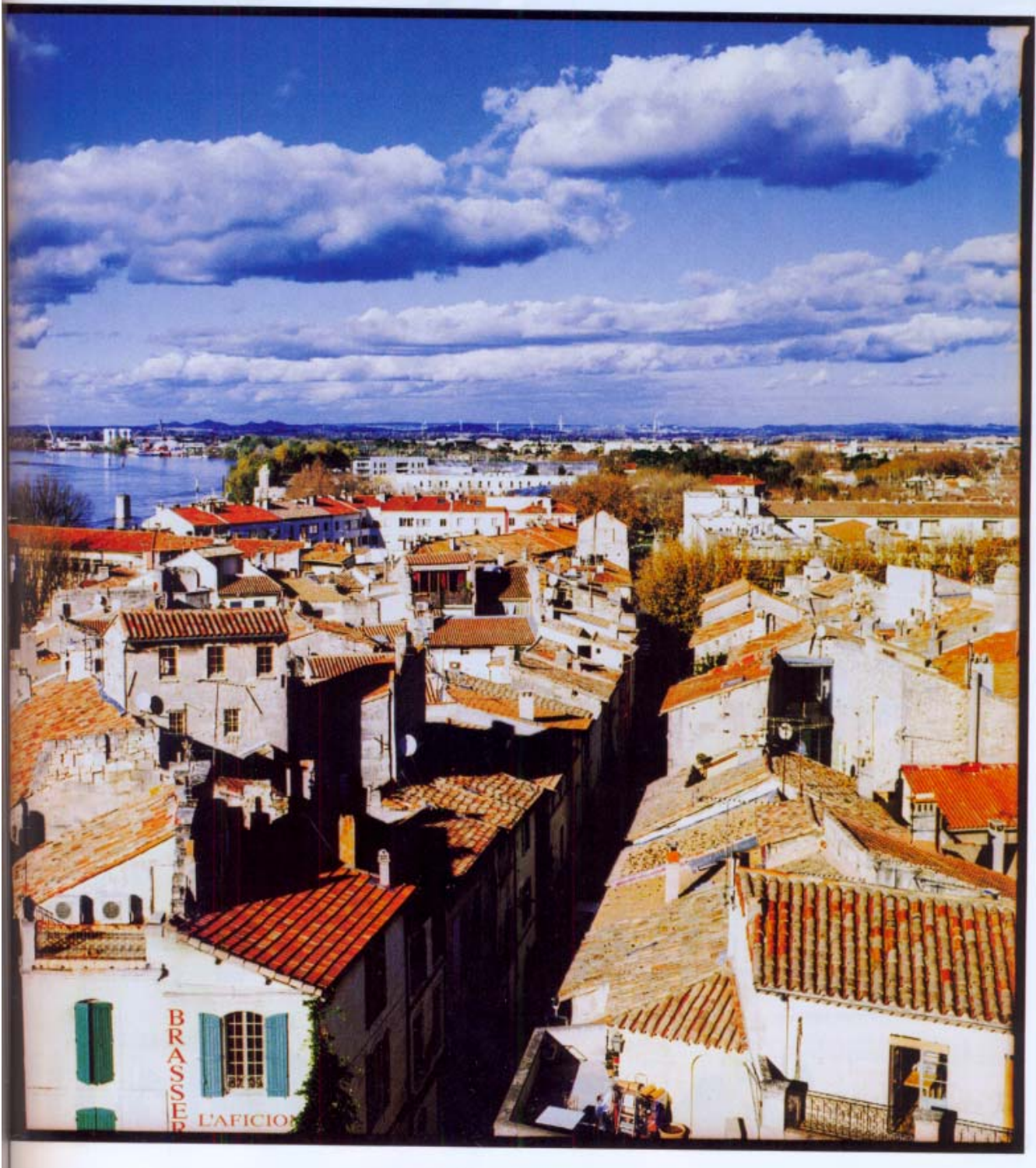
## DES MIRACLES

Le cimetière a été abandonné, en partie détruit. Les tombes ont été réalignées au XVIII<sup>e</sup> siècle. C'est ainsi que Vincent Van Gogh le découvrit, un jour d'automne, baigné d'or, et qu'il l'inspira, parmi tant d'autres lieux de la ville dont il était devenu fou. « On a beaucoup bâti et détruit à Arles, mais il y a eu des miracles, comme la cathédrale Saint-Trophime qui, malgré la guerre de Cent Ans, la Révolution française, les bombardements, nous est parvenue intacte. » Avec son fronton richement sculpté, cet édifice est un fleuron de l'art roman provençal. Juste en

Vincent Van Gogh n'est pas né dans cette maison, « y a jamais vécu et n'y est pas mort non plus », peut-on lire sur cette plaque non sans humour, dans la rue du **quartier de la Roquette**, situé dans le centre-ville historique d'Arles.

Détail d'une colonne de l'anté-chapelle de l'église gothique des **Frères-Prêcheurs**. Cet édifice méridional monumental, ouvert au public à l'occasion d'expositions, fut achevé au XV<sup>e</sup> siècle par les Dominicains en quête de monuments spacieux.

**Vue sur la ville** depuis l'amphithéâtre. La cité connut une première période importante de rénovation aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, ce qui forgea à certains quartiers cette identité typique de village avec des rues étroites bordées de petites maisons et d'hôtels particuliers.

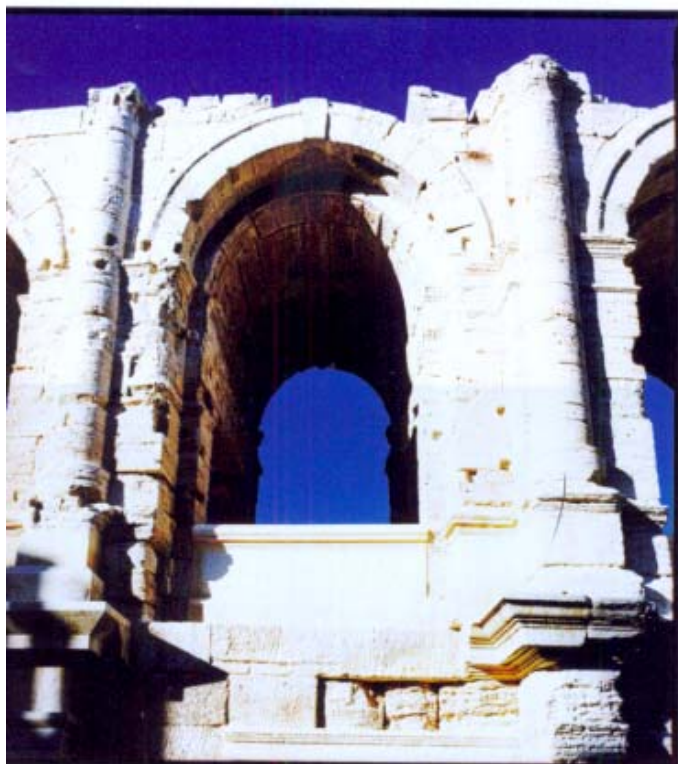


**L'amphithéâtre d'Arles** a été conçu, mais en nettement plus petit, sur le modèle du Colisée à Rome, une architecture toutefois nettement plus légère imposée essentiellement par la morphologie du terrain, plus incurvé à Arles que dans la cité romaine.

Au Moyen Âge, **l'édifice** a été transformé en place close et fortifiée. Sa façade est affublée de quatre tours défensives et 212 maisons sont adossées à ses arcades à l'intérieur. Le lent dégagement de l'ensemble ne sera entrepris qu'à partir du XIX<sup>e</sup> siècle.

**Le musée départemental Arles antique**, d'un très contemporain, est l'œuvre de l'architecte Henri Ciriani. Il a été inauguré en 1995, sur l'emplacement du cirque romain original. Il abrite toutes les collections archéologiques découvertes sur le site d'Arles et dans le Rhône.





face, l'église Sainte-Anne: «Très sobre, elle forme un beau contraste avec Saint-Trophime», observe Odile Caylux, de la direction du patrimoine. Mais la place de la République, où cette dernière a aussi choisi de nous emmener, est à ses yeux plus emblématique: «Une accumulation où rien n'est figé. Il n'est pas possible d'affirmer que cette ville est antique, médiévale ou moderne. Elle est tout à la fois!» En témoigne l'obélisque au centre de la place. «L'aiguille vient du centre du cirque romain. On l'a dressée en l'honneur de Louis XIV, et orné l'obélisque d'un globe d'azur et de fleurs de lys. Les révolutionnaires les ont remplacés par un bonnet phrygien.» Le socle a, depuis, été orné de bronzes du XVII<sup>e</sup> siècle et entouré d'une fontaine du XIX<sup>e</sup> siècle. Odile Caylux nous entraîne maintenant dans le dédale des petites rues bordées d'hôtels particuliers auxquels elle a consacré un de ses livres. Elle nous fait remarquer cette double frise de l'hôtel de Donines, particulièrement délicate, en partie copiée sur une de celles du Théâtre antique tout proche; ces étonnantes colonnes torsadées, maniéristes, de cet autre hôtel, rue de la République, ou encore celui, imposant, qui héberge la fondation de la photo, construit

par l'une des principales familles nobles d'Arles dans le goût parisien de l'époque. «À la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, au XVII<sup>e</sup> siècle, la ville est devenue un véritable chantier. Les Arlésiens voulaient avoir des façades à la mode. Les commanditaires demandaient aux maîtres maçons de s'inspirer de la demeure d'un voisin, d'un noble ou d'un bourgeois important, avec certainement un effet de surenchère.» On ne se lasse pas de passer d'une façade à l'autre, d'apprécier une élégante symétrie, d'observer un détail raffiné, de s'amuser de ces masques rieurs,

suite p. 43

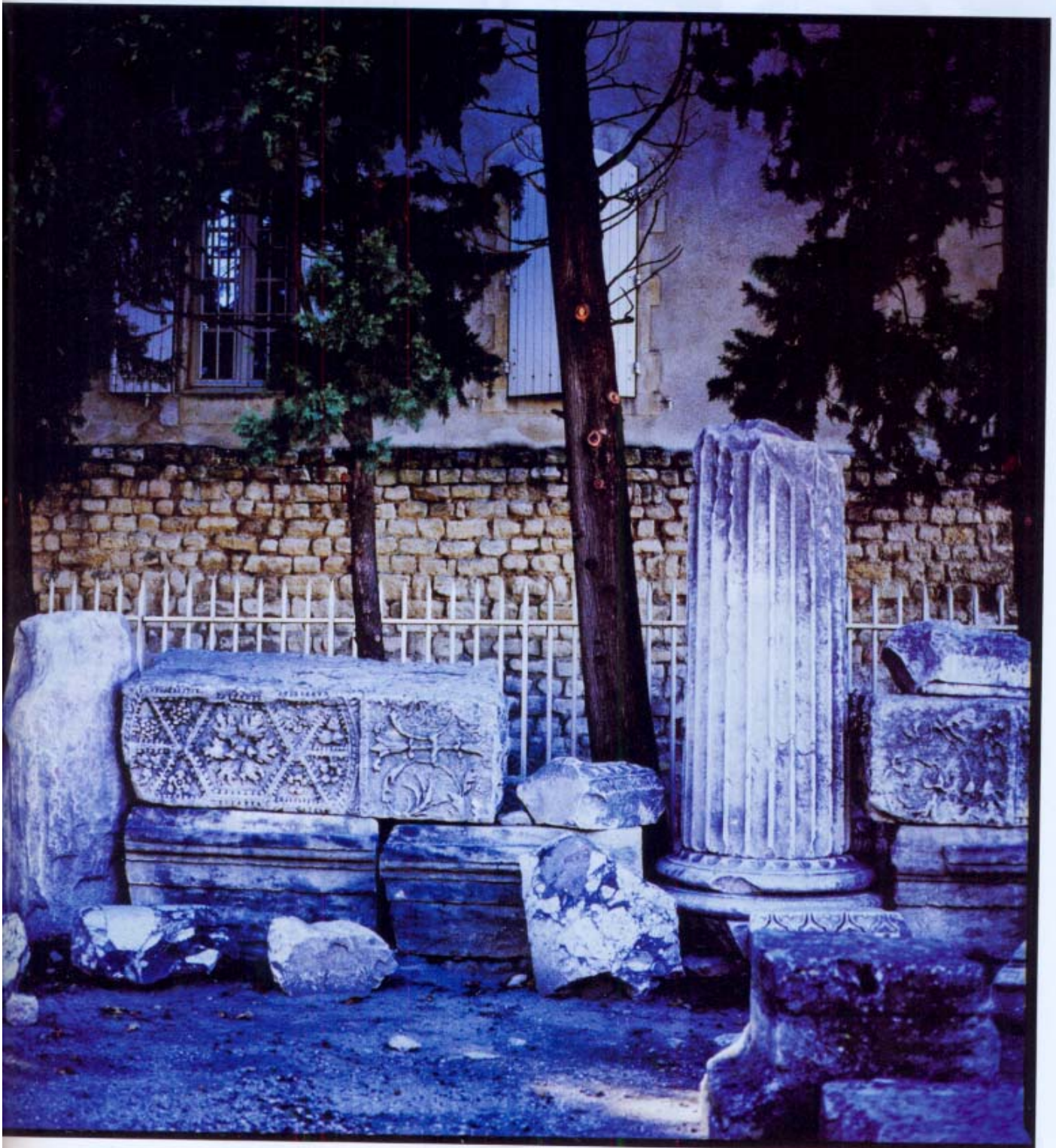
### Une capitale culturelle

Au-delà de son patrimoine (près de 120 monuments et musées !), Arles, qui fêtera, cette année, trente ans d'inscription au Patrimoine mondial de l'humanité, est une capitale culturelle animée toute l'année, particulièrement d'avril à septembre. Côté traditions, la feria de Pâques attire 500 000 visiteurs, les spectateurs se pressent à la Cocarde d'or en juillet (l'équivalent du championnat de France des courses camarguaises), aux fêtes du Riz, des Gardians, etc. Côté arts, on ne présente plus les Rencontres photographiques, qui, depuis quarante ans, investissent les lieux majeurs et emblématiques de la ville, du Théâtre antique aux ateliers de la SNCF. C'est dans ce dernier espace que Maja Hoffmann, mécène, amie des arts et arlésienne de cœur, propose d'offrir à la ville un complexe culturelle signée Frank Gehry, l'architecte du Guggenheim de Bilbao, et qui sera consacrée à la photo. «Le maire que je suis est émerveillé, confie Hervé Schiavetti. Arles est la ville de l'architecture. C'est une chance fabuleuse de bénéficier ainsi de la collaboration d'un architecte majeur dans notre ville.»

La construction du **théâtre antique** précède d'un siècle celle de l'amphithéâtre. S'y produisaient uniquement des comédiens sur une scène en bois, abritée d'un mur percé de colonnades, destiné à la fois à renvoyer le son et à faire office de décor. Il ne reste que deux exemplaires de ces colonnades, surnommées les Deux Veuves, sur la centaine qu'il contenait à l'origine.



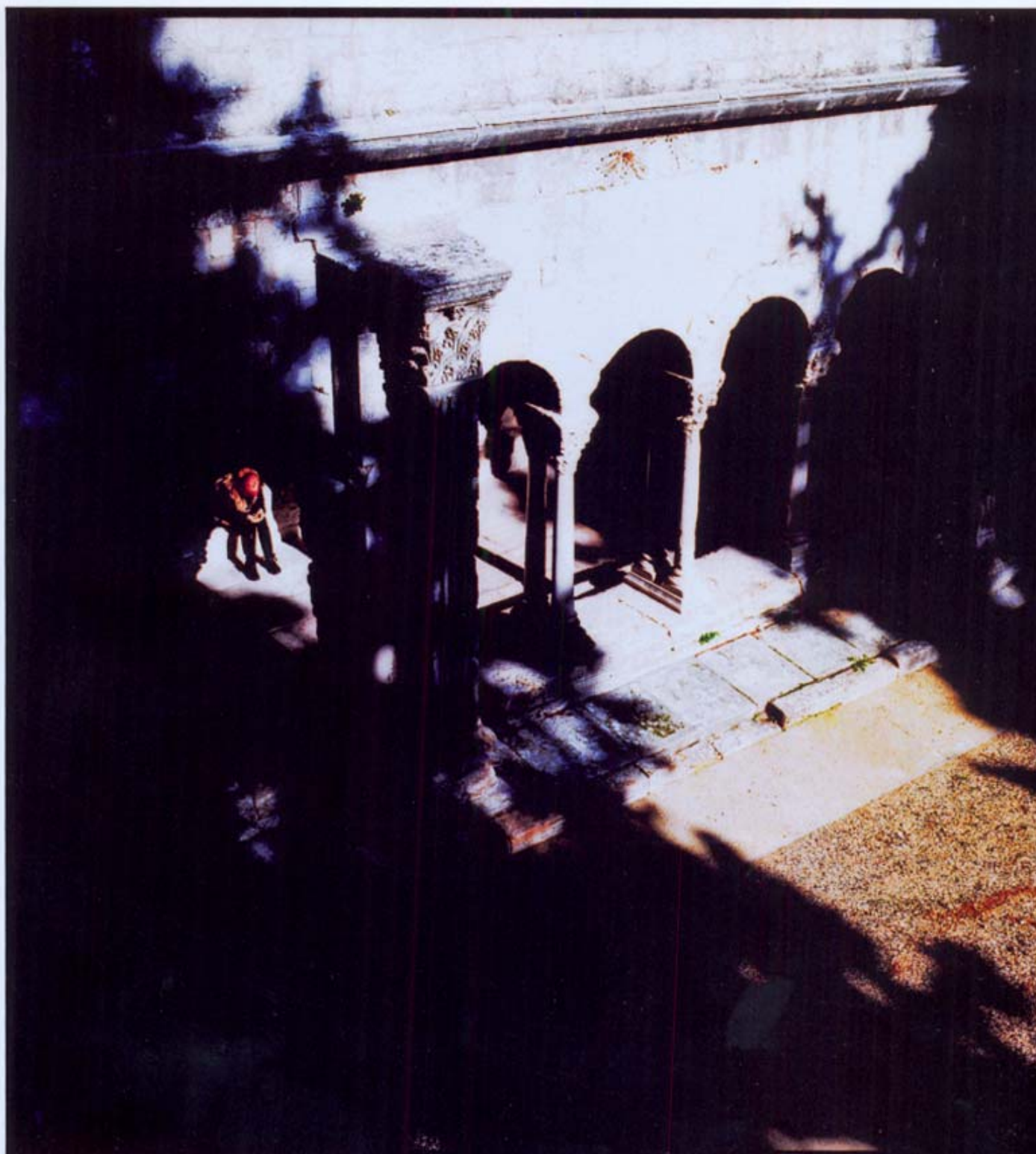
Vestiges archéologiques situés dans le **Théâtre antique**. Ce théâtre n'est pas aussi bien conservé que l'amphithéâtre. Ses pierres, dès la fin de l'Antiquité, ayant servi à édifier tout un quartier, dont un couvent. Il a cependant, de nos jours, conservé sa vocation initiale comme cadre à des manifestations culturelles en particulier l'été.

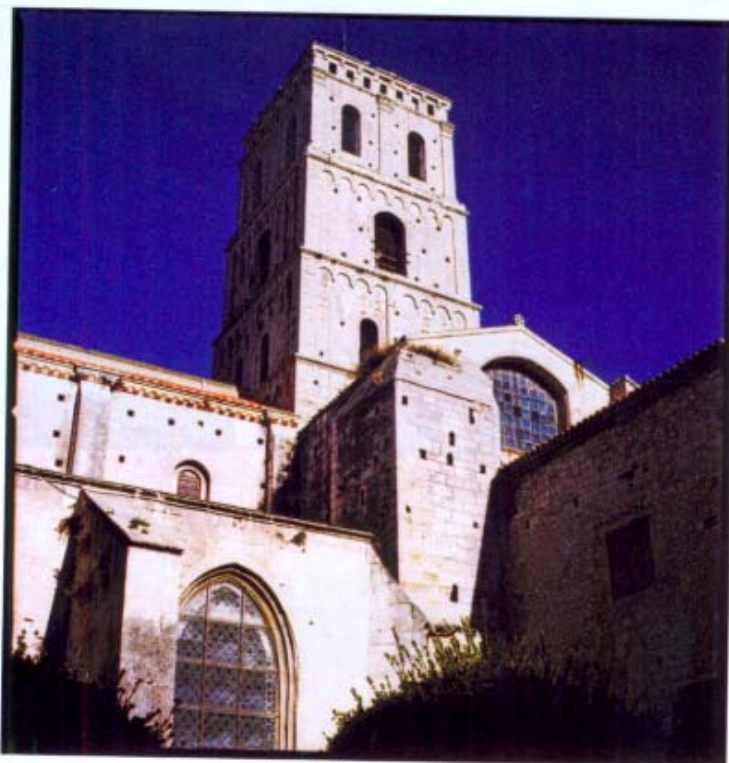


**La terrasse du cloître Saint-Trophime** est l'endroit idéal pour admirer non seulement les toits de la ville mais surtout les deux courants architecturaux qui se distinguent dans les galeries de cet édifice, roman d'un côté et gothique de l'autre.

Détail de **l'église Saint-Trophime**, place de la République. L'impressionnante et magnifique statuature de sa façade constitue un des plus beaux ensembles sculptés d'art roman en Provence.

Le **clocher de l'église**, de base carrée, est d quatre étages engoncés, dont un dernier net moins haut, à colonnades, qui culmine à 42 m





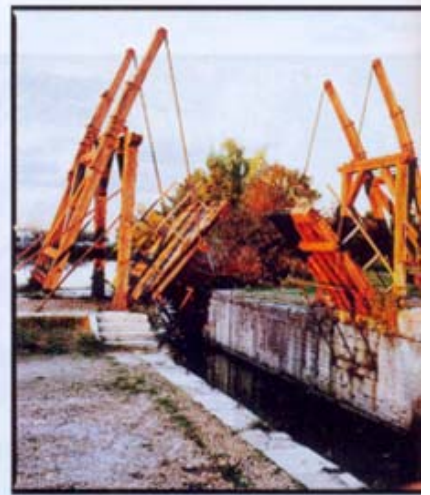
« Une femme qui s'habille met le **costume** provençal, ce n'est pas du folklore, juste la fierté d'être arlésienne. »

grotesques, sans se préoccuper de savoir à quel siècle les attribuer. « Il y a une sorte d'alchimie dans cette ville, d'attachement ancien et permanent à son histoire, que chacun peut ressentir, même sans avoir le regard d'un professionnel », explique Bouzid Sabeg, directeur du patrimoine. Il rappelle cet incroyable épisode où, dès le début du XIX<sup>e</sup> siècle, la ville décide de retrouver ses vestiges antiques en dégagant l'amphithéâtre du véritable village qui s'y était construit, « soit 212 maisons, achetées une à une par la Ville, pour être détruites ! Cela donne une bonne idée de l'obsession des Arlésiens pour leur patrimoine ».

### UNE RENCONTRE

Obsession aussi que celle, presque concomitante, de Jacques Réattu, peintre arlésien qui, de retour dans sa ville, acquit morceau par morceau, entre 1801 et 1827, le grand prieuré de l'ordre de Malte dans l'idée, soixante ans avant Van Gogh, d'y créer une résidence d'artistes pour offrir à ses confrères parisiens le soleil du Midi. Devenu le musée

des Beaux-Arts de la ville, il offre, depuis l'ancien atelier du peintre, l'un des plus beaux points de vue sur le Rhône. Obsession, peut-être encore, du poète provençal Frédéric Mistral, lorsqu'il a inauguré le Museon Arlaten, en 1899, afin de célébrer la « mémoire de cette Provence du quotidien et la faire accéder au statut de patrimoine », explique Dominique Sérèna-Allier, directrice du Museon. Un de ses lieux favoris est la place du Forum, « en apparence la moins patrimoniale de la ville », qui réunit une statue de Mistral, le café immortalisé par Van Gogh, le fameux grand hôtel Nord-Pinus et où se mêlent Arlésiens et visiteurs. « Cette rencontre entre le passé et le présent, entre ceux d'ici et d'ailleurs, est pour moi très symbolique. Cette place est aussi un endroit où, régulièrement, les gens du pays viennent rendre un hommage à Mistral en tenue traditionnelle. Une femme qui "s'habille" met naturellement le costume provençal. Ce n'est pas du folklore, mais l'expression d'un sentiment d'appartenance, d'un patrimoine vivant, la fierté d'être arlésien. » §



L'église gothique **des Dominicains ou Frères-Prêcheurs**, le Grand Rhône, un des deux bras du fleuve, et le pont Van-Gogh, autrefois appelé pont de Langlois, si souvent peint par l'artiste.

## ARLES **mémento**

### PLUS D'INFOS

#### ■ Office du tourisme

Boulevard des Lices.  
Tél. : 04 90 18 41 20 ;  
[www.arlestourisme.com](http://www.arlestourisme.com)

### VISITER

#### ■ Circuits

Quatre circuits thématiques ont été balisés : Arles antique, médiévale, Renaissance et classique, Arles et Van Gogh. Pour les plus pressés, un circuit Patrimoine mondial permet de visiter les incontournables en 1 h 30. L'office de tourisme propose des passeports « tout compris ». De 9 € et 13,50 €.

### OÙ MANGER ?

#### ■ Chez Ariane

Cette adresse est tenue par une passionnée de vins, en particulier naturels. Les tartes, salades et assiettes de charcuterie y sont simples, goûteuses. Pour l'apéritif, les petites et grandes faims.  
2, rue du Docteur-Fanton.  
Tél. : 04 90 52 00 65.

#### ■ L'Autruche

Le cadre est sobre, la cuisine inventive, la présentation des plats soignée. L'Autruche possède une agréable petite terrasse, à deux pas de la rue de la République.  
5, rue Dulau. Tél. : 04 90 49 73 63.

#### ■ Le Cilantro

Un des restaurants étoilés d'Arles, dont le jeune chef, Jérôme Laurent, a fait ses classes chez les meilleurs. Sur la base d'excellents produits, il réinterprète les classiques de la cuisine provençale en l'ouvrant au monde.

31, rue Porte-de-Laure.  
Tél. : 04 90 18 25 05.

### OÙ DORMIR ?

#### ■ Hôtel l'Amphithéâtre

Excellent rapport qualité-prix pour cet établissement de charme lové dans une belle bâtisse, en plein centre historique. Calme, confortable et agréable. La chambre belvédère a neuf fenêtres sur pas moins de quatre orientations !

5-7, rue Diderot.  
Tél. : 04 90 96 10 30 -  
[www.hotel-amphitheatre-arles.fr](http://www.hotel-amphitheatre-arles.fr).

#### ■ Grand Hôtel Nord-Pinus

Une adresse du luxe et une partie du patrimoine arlésien qui a reçu Picasso, les grands toreros. Chaque chambre a un décor original.  
Place du Forum. Tél. : 04 90 93 44 44 -  
[www.nord-pinus.com](http://www.nord-pinus.com).

#### ■ Hôtel d'Arlatan

De belles chambres aménagées dans un style provençal, avec un grand jardin et une piscine à la fraîcheur bienvenue...  
26, rue du Sauvage.  
Tél. : 04 90 93 56 66 -  
[www.hotel-arlatan.fr](http://www.hotel-arlatan.fr)

### MUSÉES

#### ■ Musée départemental de l'Arles antique

Moderne et spacieux, cet édifice abrite une collection unique de sarcophages paléochrétiens, ainsi que les trésors remontés lors des fouilles archéologiques du Rhône (le buste de César, la statue de Neptune, le bronze du captif). À l'extérieur, les vestiges du cirque romain et Hortus, l'ancien jardin romain, accessible indépendamment du musée, qui est un espace ludique et instructif à destination des enfants comme de leurs parents. À partir de juin y est prévue Arles Rhône 3, une grande exposition sur une épave remontée du fleuve\* (voir p. 34).

Tél. : 04 90 18 88 88 -  
[www.arles-antique-cg13.fr](http://www.arles-antique-cg13.fr)

#### ■ Musée Réattu

Surprenant et très beau lieu qui mêle aujourd'hui œuvres anciennes, du XVII<sup>e</sup> ou XIX<sup>e</sup> siècle, et contemporaines. Ce musée des Beaux-Arts possède une série de dessins et de peintures de Picasso, un superbe bois polychrome de Zadkine, et a ouvert un fonds d'art sonore.

10, rue du Grand-Prieuré.  
Tél. : 04 90 49 37 58 -  
[www.museereattu.arles.fr](http://www.museereattu.arles.fr)

#### ■ Museon Arlaten

Ce musée d'ethnographie est fermé jusqu'en 2014. 29-31, rue de la République. Tél. : 04 90 93 58 11 -  
[www.museonarlaten.fr](http://www.museonarlaten.fr)

### AGENDA

#### ■ Du 22 au 25 avril :

feria pascale  
[www.arenas-arles.com](http://www.arenas-arles.com)  
et [www.feriaarles.com](http://www.feriaarles.com).

#### ■ 1<sup>er</sup> mai :

élection de la reine d'Arles et fête des Guardians.

#### ■ Du 23 juin au 4 juillet :

les fêtes d'Arles (feux de la Saint-Jean, fête du Costume, Cocardes d'argent et d'or).

[www.festivalarles.com](http://www.festivalarles.com)

#### ■ Du 4 juillet

au 18 septembre : Rencontres d'Arles Photographie.  
[www.rencontres-arles.com](http://www.rencontres-arles.com)

#### ■ Du 11 au 17 juillet :

les Suds à Arles, festival des musiques du monde.  
[www.suds-arles.com](http://www.suds-arles.com)

#### ■ Du 21 au 28 août :

Arelate, les journées romaines d'Arles.  
[festival-arelate.com](http://festival-arelate.com)

#### ■ Du 22 au 26 août :

festival du film péplum ou Théâtre antique.  
[www.festivalpeplum-arles.com](http://www.festivalpeplum-arles.com)

#### ■ Du 9 au 11 septembre :

feria du Riz, festival du cheval et Camargue gourmande.  
[www.arenas-arles.com](http://www.arenas-arles.com)  
et [www.feriaarles.com](http://www.feriaarles.com)

#### ■ Novembre-décembre :

Salon international des santonniers.

1981  
2011

30<sup>ème</sup> anniversaire  
de l'inscription d'Arles  
au patrimoine mondial  
de l'humanité par l'UNESCO



# extra ARLES!



✱ **Découvrez Arles grâce aux :**  
*pass monuments  
(en vente à l'office de tourisme),  
aux visites guidées du 27 juin  
au 30 septembre  
et aux animations romaines  
et médiévales dans les monuments  
du 4 juillet au 30 août*

✱ **Arles c'est aussi 365 jours  
d'évènements :**

*Feria de Pâques, Fête des Gardians  
et élection de la Reine d'Arles le 1er mai,  
les Rencontres photos,  
les Suds à Arles, ...*

✱ **La Camargue à 365° :**

*au cœur de la Réserve de biosphère  
de Camargue et du Parc Naturel Régional  
de Camargue, les Marais du Vigueirat  
vous proposent des visites libres ou  
avec un guide naturaliste et des visites  
en calèche.*



Conservatoire  
du littoral



B. Dumas

trouvez-nous sur  
[www.arlestourisme.com](http://www.arlestourisme.com)



+33 (0)4 90 18 41 20